

L'église Notre-Dame du Rosaire

L'église de Wierde constitue l'un des plus beaux témoignages de l'architecture romane namuroise ; elle a été étudiée dans le détail, aussi nous bornerons-nous à un bref rappel. On a vu que la formidable tour du XI^e siècle servait à l'origine de refuge de la famille noble de Wierde ; on y entrait par une porte surélevée percée au sud, elle-même transformée en archère au Moyen Âge. Haute de 20 m, elle forme un carré de 9,5 m de côté et a des murs épais de 1,7 à 2 m ; les ouïes visibles en son sommet ont remplacé au XIX^e siècle les meurtrières d'origine. La pièce carrée du bas, aujourd'hui chapelle de semaine, faisait office d'école au XVIII^e siècle.

L'église elle-même fut adossée à la tour un demi-siècle plus tard et servit souvent de refuge en cas de guerre ; sa porte romane est encore visible dans le bas-côté nord. Formé de trois nefs de six travées et d'un chœur à chevet plat encadré jadis de deux absidioles, le bâtiment a évidemment beaucoup évolué ; si les fenêtres de la nef centrale sont d'origine, celles des bas côtés ont été modifiées au XIX^e siècle.

Les archives ne manquent pas, qui racontent l'histoire de ce remarquable bâtiment. Parfois, il ne s'agit que de l'embellir. Ainsi, le 19 juin 1535, Jehan delle Batte et sa mère Jehenne Gontart s'obligent envers les paroissiens de Wierde à exécuter pour leur église, moyennant 75 florins, *ung selle de taille* semblable à celui qui se trouvait à Saint-Nicolas à Namur : objet mystérieux que l'on suppose être une peinture, delle Batte étant un *poindeur* (peintre) renommé. Plus souvent, des conflits naissent quant aux charges de l'entretien et des réparations. Ainsi, quand un grave incendie ravage en 1706 toitures et plafonds, une querelle sans fin naît entre l'abbé de Géronsart, décimateur de l'église, et les paroissiens. Il en va de même quelques années plus tard pour la restauration de la tour ou l'achat de cloches. Ces conflits vont jusqu'à susciter des conflits de juridiction entre justices civile et ecclésiastique...

Bien des curés aussi se sont succédé à Notre-Dame du Rosaire, des moines de Géronsart des origines, tel à la fin du XV^e siècle, cet Arnoul Charlet, fils du bourgmestre de Namur Jean Charlet, jusqu'à l'abbé Guillaume, dernier desservant à demeure dans le village...

L'église est classée en 1939 et l'orgue baroque, daté de 1763, l'est à son tour en 1966. Elle renferme un Christ en croix orné de symboles des évangélistes et diverses statues de saints en bois polychrome des XVII^e et XVIII^e siècles. Quant au presbytère des XVII^e et XVIII^e siècles, il a échappé à la vente comme bien national à la Révolution ; il a été classé le 23 septembre 1987 et vient d'être mis en vente.

Notre-Dame du Rosaire a donc retrouvé à la restauration de 1975 son architecture première, à commencer par la succession d'arcades en plein cintre sur piliers carrés ; le plafond du centre, daté de 1763, a été dégagé, le grand autel et l'autel nord ont été enlevés et l'abside a ainsi retrouvé sa fonction de baptistère. Cette remarquable restauration, menée par les architectes Bastin et Genot, ne s'est pas faite sans mal : quinze années se sont écoulées entre la première demande par le conseil de fabrique et le curé Parent et le début des travaux ! L'autel de l'église restaurée fut consacré le 19 septembre 1976 par M^{gr} Mathen, en présence du bourgmestre de

Jamblinne, mais aussi des architectes et des artistes, le sculpteur Jean Willaume et Louis Marie Londot, le facteur des vitraux.

Église de Wierde : vue ancienne de l'extérieur, l'intérieur restauré et la porte romane.

